



# EARL LA BELLE ÉPINE

Grandes Cultures | 129ha | 3 ETP | Île-de-France

Date des données : 2023

## HISTORIQUE DE LA FERME

Pré-installation 1987 – 2003	Installation 2002 – 2004	Évolution de la ferme 2012 à aujourd'hui
<p><b>1987 -2012 :</b> Jean-François obtient un BTS agricole en Productions Végétales et participe au programme SESAME (2 ans d'expérience agricole aux Etats-Unis) en 1992. Il revient en France en 1994 et devient technico-commercial pendant 9 ans en négoce puis en coopérative; et devient encore animateur agronomique 9 ans en coop.</p> <p><b>1997 :</b> Valérie obtient son BPREA</p>	<p><b>2000 :</b> Jean-François aide à l'exploitation de ses parents. Il abandonne le labour début 2000 par gain de temps car il cumule son emploi en coop.</p> <p><b>2004 :</b> Valérie &amp; Jean-François reprenne la totalité de l'exploitation et passe d'une conduite conventionnelle à une conduite en TCS. Valérie est gérante de l'EARL</p>	<p><b>2012 :</b> Introduction d'un atelier apiculture de 34 ruches.</p> <p><b>2014 :</b> Création d'une Entreprise de Travaux Agricoles (ETA) qui réalise des travaux agricoles sur diverses exploitations.</p> <p><b>2018 :</b> Passage en Agriculture Biologique de Conservation des Sols suite aux questions d'interdiction du glyphosate en 2016.</p> <p><b>2020 :</b> Introduction d'un atelier de maraîchage bio et emploi de leur fils ainé Guillaume comme salarié. Une boutique à la ferme et une chambre froide sont créées.</p>

## INFORMATIONS GÉNÉRALES

**Agriculteurs :**  
Valérie ANDRE  
Jean-François ANDRE

**Adresse :**  
Montigny-le-Guesdier

**Points clefs du modèle :**  
Agriculture Biologique de Conservation des sols - TCS - ETA – Boutique à la ferme

**Labels / démarches :** Agriculture Biologique de Conservation des Sols

**Liens avec Fermes d'Avenir :** Lauréat du Concours Fermes d'Avenir IdF – Création de contenus : vidéos, podcast.

**Equipe :**  
2 associés (2 ETP)  
1 salarié (1 ETP)  
Intérim, amapiens (~0,01ETP)

**Structure Juridique :**  
EARL

## PRODUCTIONS ET COMMERCIALISATION

Atelier(s) de production	Détails	CA	UTH	Commercialisation
Maraîchage	2,8 ha dont 2000 m2 de serre (60 variétés cultivées)	105k €	1,8	Amap (30%) CoopBio IdF (40%) Direct magasin (20%) Vente à la ferme(10%)
Grandes Cultures	127 ha (luzerne, blé, orge, avoine, maïs, tournesol, pois, lentilles, sarrasin, colza, pois chiche, féverole, triticale, trèfles)	140k €	0,8	Coopérative (40%) Négoce (40%) Vente à la ferme(5%) CoopBio IdF (15%)
Apiculture	34 ruches	15k€	0,2	Marchés (80%) Vente à la ferme(5%) Négoce (15%)

## INSTALLATION ET INVESTISSEMENTS

### Niveau d'équipements de la ferme :

- Terrain associé à la maison 1 ha
- Bâtiment de stockage (700 m<sup>2</sup>)
- Serres (2000 m<sup>2</sup>)
- Irrigation maraîchage
- Parc matériel

### Dont part en propriété / investissement :

- Investissements :
- Atelier maraîchage (forage, retenue d'eau de 1500m<sup>3</sup>, serre, système d'irrigation, tracteur sans cabine, petit matériel : herse cultivateur, planteuse, arracheuse) (160k€)
  - Atelier Grandes Cultures (2 tracteurs, benne, déchaumeur à disque, moissonneuse batteuse en copro., bineuse, herse étrille)
  - Boutique & Chambre Froide (22k€)

### Dont part en location ou mise à disposition :

- Foncier & bâtiments
- Ecimeuse utilisée en CUMA Prestations de l'ETA : broyeur, déchaumeur à dents, faucheuse andaineuse, pick-up, autochargeuse

### Type d'installation :

Reprise familiale de l'EARL (rachat de parts sociales)

### Sources de financement :

- Emprunt pour parts sociales (12 ans)
- Prêts courts pour matériels (3 à 5 ans)
- PCAE a financé à 40% la bineuse, la herse étrille, la serre ) (25k€)
- Plan relance climat a financé le système d'irrigation (5k€)
- Financement « Covid Commercialisation en circuit-court » de l'IdF a financé à 70% la boutique et la chambre froide ) (22k€)

## TERRITOIRE

### Contexte territorial :

Milieu rural

### Type de sol :

Limons argileux

### Contexte naturel/géographique :

L'exploitation est en Zone Natura 2000 située proche de la Vallée de Seine à 1h de Paris.

### Ressources du territoire :

Territoire agricole, principalement en grandes cultures. La proximité avec Paris est une opportunité de débouché pour l'AMAP.



# LA FERME EN IMAGES

LUZERNE



FAUCHEUSE



HERSE ETRILLE



COLZA & LUZERNE



LENTILLES DE LA FERME AU POINT DE VENTE



SEMOIR



SERRE



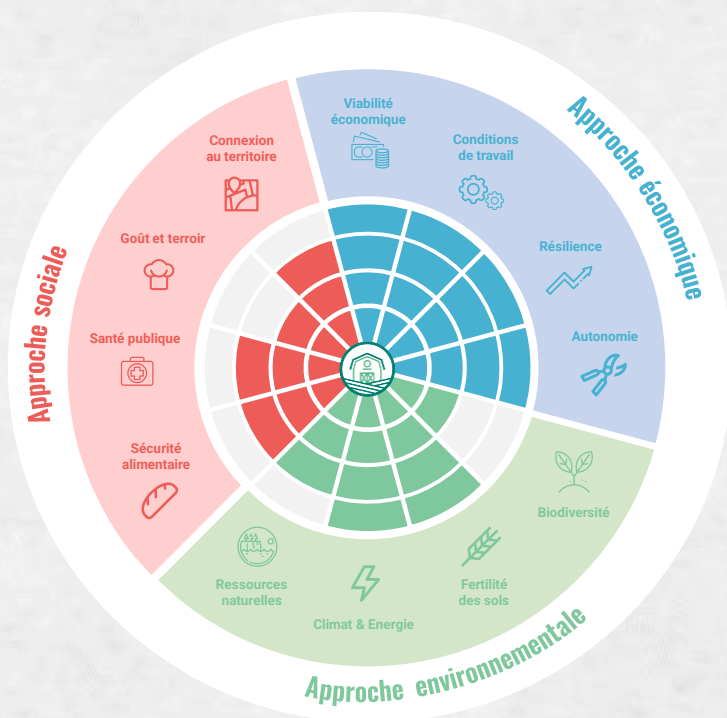
MIEL DE LA FERME





# SYNTHÈSE

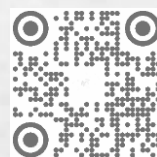
## LA FLEUR DE L'AGROÉCOLOGIE DE LA FERME



Le présent document illustre comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Ce schéma offre une vue globale de la réponse de la ferme à ces défis et les pages suivantes précisent les pratiques mises en place pour répondre à chacun, en précisant (lorsqu'ils existent) les « résultats » obtenus.

En fin de document, une annexe rappelle les composantes étudiées pour définir le niveau de réponse à chaque défi.



**Scannez !**

Vidéo explicative de la fleur de l'agroécologie

### LÉGENDE



Quatre niveaux traduisent la manière dont la ferme répond aux 12 défis agroécologiques. Ces niveaux suivent une logique progressive de compréhension et de maîtrise progressive des enjeux (formation) par l'agriculteur, de traduction dans les moyens (mise en place d'actions) puis de capacité à mesurer des résultats (évaluation), jusqu'à un système qui démontre une efficacité durable et une amélioration continue. **Vous trouverez ci-dessous une explication globale de la notation des pétales. En fin de document, une annexe détaille la notation spécifique pour chaque pétale.**

**Niveau 4 :** Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme. Les résultats sont mesurés et satisfaisants dans la durée.

**Niveau 3 :** Les domaines d'action permettant d'agir sur le défi sont complètement et globalement activés sur la ferme.

**Niveau 2 :** Les domaines d'action sont partiellement activés sur la ferme

**Niveau 1 :** Les domaines d'action sont activés sur la ferme de façon très limitée

**Niveau 0 :** Les domaines d'action ne sont pas pris en compte sur la ferme

## APPROCHE ÉTHIQUE ET AGRONOMIQUE – POINTS CLES DU MODELE

L'exploitation est en agriculture biologique et pratique la technique de conservation des sols en minimisant le travail du sol et en recherchant un maximum de couverture végétale des sols.

La présence d'une faucheuse andaineuse sur l'exploitation permet de cultiver des associations de cultures ou de faciliter la récolte avec les repousses de luzerne dans les cultures. Des essais sont menés sur l'exploitation pour utiliser les fauches de luzerne comme fertilisant.



# PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE



## FERTILITÉ DES SOLS

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent la fertilité endogène à long terme de leurs sols.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Couverture du sol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Couverts végétaux vivants :</b> Couverts végétaux implantés après récolte ou directement dans la culture en place. La luzerne est maintenue comme couvert permanent d'une culture à la suivante. <u>Indicateur :</u> taux de couverture par plantes vivantes (rotation) = 90%</li> <li><b>Couverts importés (nat. ou synth.) :</b> La luzerne fauchée est épanchée comme fertilisant sur d'autres parcelles.</li> </ul>
<b>Limitation du travail du sol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Type et intensité du travail du sol :</b> Le travail du sol est superficiel : binage, herse étrille, déchaumage (absence de labour depuis 2005.)</li> </ul>
<b>Diversité</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Diversité cultivée :</b> Diversité intraparcellaire avec cultures associées féverole + blé , ou pois + triticales ou lentille + cameline Mélanges variétaux pour les blés : 4 variétés dont 2 à rendement, 1 à protéines et 1 dite intermédiaire.</li> <li><b>Durée et diversité des rotations</b> Pas de rotation type : les cultures sont implantées selon adventices.</li> </ul>
<b>Apports et fertilisations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Apports organiques ou cultures dédiées :</b> La luzerne fauchée épanchée comme fertilisant sur d'autres parcelles. Autres fertilisants bio : fientes de volailles. Apport azoté par les cultures en place : lentilles, pois, féverole, trèfle, luzerne...)</li> <li><b>Raisonnement fertilisation minérale :</b> Souffre sur protéagineux.</li> <li><b>Raisonnement traitements phytosanitaires :</b> IFT = 0</li> </ul>

**Note de la ferme : 4.** La ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de ses sols.

**Évaluation des résultats :** La ferme gère très bien sa fertilité des sols et essaye d'être en autonomie grâce à la luzerne.



## BIODIVERSITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent, voire régénèrent leur capital biodiversité dans les surfaces exploitées mais aussi dans tout l'écosystème de la ferme.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Compartment Sol</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Intensité du travail du sol :</b> Pas de labour depuis 2005.</li> <li><b>Couverture du sol :</b> Couverts végétaux : trèfle et/ou luzerne implantés après récolte ou directement dans la culture en place</li> <li><b>Intrants organiques et cultures :</b> Luzerne fauchée, fientes de volaille</li> <li><b>Fertilisation minérale et phytosanitaires :</b> IFT = 0</li> </ul>
<b>Compartment Aérien</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Qualité du gîte et du couvert :</b> Continuité de la couverture et de la floraison : Cultures à floraison diverses pour nourrir le rucher : colza, tournesol, trèfle, luzerne, sarrasin. <u>Indicateur :</u> 12 espèces cultivées différentes</li> <li><b>Raisonnement des mesures impactantes :</b> Pas de traitements phytosanitaires. <u>Indicateur :</u> IFT = 0</li> </ul>
<b>Biodiversité dans les infrastructures écologiques</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Importance et diversité des infrastructures écologiques :</b> <u>Indicateur :</u> % d'IE/SAU : &lt; 2,5% <u>Indicateur :</u> type d'IE différentes : &lt; 3 <b>Qualité de la gestion des IE :</b> Pas de pratiques particulières</li> </ul>

**Note de la ferme : 2.** La ferme prend en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie uniquement ou de manière limitée pour certaines.

**Évaluation des résultats :** La ferme est en bio (IFT=0), en conservation des sols et fait attention à la continuité de floraison de ses cultures pour son atelier apiculture. Les IAE sont peu diversifiées, la ferme souhaite planter des haies.



## CLIMAT ET ÉNERGIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui tendent vers un bilan carbone positif, conjugué à une réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la consommation d'énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Émissions de GES et consommation d'énergie</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Limitation impact de la fertilisation (NPK, organique) et déstockage carbone du sol :</b> Les seuls apports pour la fertilisation sont d'origine organique : trèfle ou luzerne implantés entre les cultures ou dans la culture, luzerne fauchée, fiente de volaille. Ou encore apport azoté assuré par les cultures en place : lentilles, pois, féverole, trèfle, luzerne...)</li> <li><b>Limitation impact mécanisation et transports :</b> Consommation de gasoil = 80 l/ha/an. Correcte pour de l'Agriculture Biologique en Conservation des sols qui demande plus de passages qu'en TCS.</li> <li><b>Limitation énergie grise :</b> Pas de pratiques particulières</li> <li><b>ENR et recyclage d'énergie :</b> <u>Indicateur :</u> bilan GES négatif : stockage de 0,15 eqtCO2/ha/an.</li> </ul>
<b>Stockage du carbone</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Pratiques stockantes dans les sols</b> Tend vers l couverture permanente du sol et ne pratique plus le labour.</li> <li><b>Stockage par les infrastructures écologiques :</b> Pas d'IAE particulières (absence de haies)</li> </ul>

**Note de la ferme : 4.** La ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de ses sols.

**Évaluation des résultats :** La ferme démontre un bilan GES positif : elle stocke du carbone.



## RESSOURCES NATURELLES

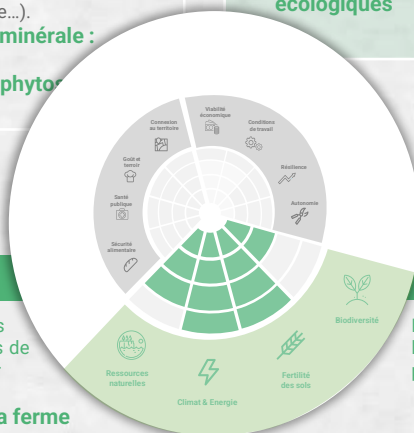
Rappel du défi agroécologique : vers des fermes sobres dans l'usage des ressources naturelles non renouvelables et qui préservent la qualité des biens communs.

### Les pratiques sur la ferme

<b>Ressource en eau : aspects quantitatifs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Pratiques impactant la consommation d'eau :</b> Les grandes cultures ne sont pas irriguées. L'irrigation du maraîchage se fait pas goutte à goutte ou aspersion grâce aux eaux de pluie de la serre récupérées dans le bassin de retenue d'eau. <u>Indicateur :</u> 4200m3/an consommés</li> </ul>
<b>Ressource en eau : aspects qualitatifs (risque érosif et pollution)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Réduction du risque érosif :</b> Couverture des sols maximisée par couverts végétaux (trèfle, luzerne) dans les cultures en place ou en intercultures.</li> <li><b>Réduction des contaminations :</b> Pas de traitements. IFT=0</li> </ul>
<b>Ressource en minéraux et matériaux divers (non renouvelables)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li><b>Pratiques impactant l'utilisation des ressources non renouvelables :</b> Pas de pratiques particulières</li> </ul>

**Note de la ferme : 3.** La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme.

**Évaluation des résultats :** La conduite en ABC de l'exploitation permet de limiter l'impact sur les ressources naturelles.





# PERFORMANCE ÉCONOMIQUE



## VIABILITÉ

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui permettent de générer une rémunération décente pour les agriculteurs, et de maintenir le niveau d'investissement nécessaire pour pérenniser l'activité.

### Les pratiques sur la ferme

#### Performance économique

- Pas d'emprunts longs, seulement des prêts courts (3-5 ans) pour financer du matériel sont en cours de remboursement.
- Les productions sont valorisées en circuit-court (AMAP, vente à la ferme) et long (contrat avec la coop, négoce, etc.) ce qui permet une certaine sécurisation de la trésorerie. La diversification par le nouvel atelier de production en maraîchage permet d'employer un salarié.
- La conduite de la ferme en ABC permet une économie d'intrants (fertilisations minérales et phytosanitaires évités) et encourage l'autonomie en fertilisation (luzerne, trèfle.) tout en préservant la structure des sols.

**Chiffre d'affaire** : 102k €  
**EBE** : 66k€  
**EBE/UTH exploitant** : 33k€  
**EBE/CA** : 65 %

**Mobilisation EBE** : investissement matériel et hangar

### Rémunération des agriculteurs

**Revenu réellement disponible** : La ferme génère de quoi rémunérer **1 exploitant sur 2** à hauteur de **1500€/mois**. Le 2<sup>e</sup> exploitant se rémunère grâce à l'ETA. Et le salarié agricole est rémunéré à hauteur de 22k€/an

5/5

Niveau de satisfaction exprimé

**Note de la ferme : 4.** La ferme peut se dégager une rémunération dont elle est satisfaite depuis plusieurs années. L'EBE, en plus de permettre de rembourser les annuités, permet de se dégager des revenus et d'investir dans la ferme.

**Évaluation des résultats** : cf. niveau de satisfaction exprimé. L'exploitation a été engagée en agriculture biologique en 2018. 2020 est un résultat pendant la période de conversion. Le maraîchage a commencé en 2020 et n'a peu de répercussion sur ce résultat car la clôture d'exercice est fin juin.



## CONDITIONS DE TRAVAIL

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui limitent la pénibilité physique et mentale, permettent de maîtriser le temps de travail et d'introduire des jours de repos pour l'agriculteur.

### Temps de travail hebdomadaire

#### Nombre de jours par semaine :

- Saison haute : 7 j
- Saison basse : 6 j

#### Nombre d'heures hebdomadaires :

- Saison haute : 50h/semaine
- Saison basse : 25h

### Congés pris pendant l'année

Hiver : 2 semaines  
 Été : 1 semaine  
 (par exploitant/salarié)

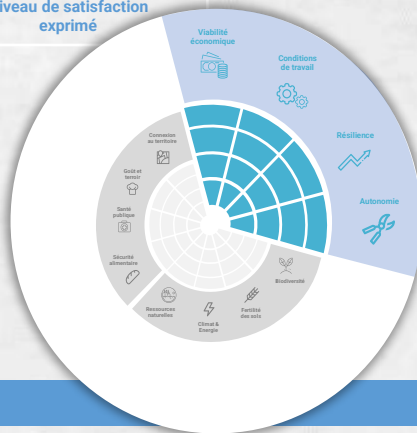
Pour l'EARL la Belle Epine le travail en famille est un avantage : les tâches sont bien réparties. Tout le monde sait s'occuper à la fois de l'atelier maraîchage, de l'atelier grandes cultures ou encore de l'ETA. Cela laisse plus de flexibilité pour alterner les périodes d'absence et de travail les week-ends.

4/5

Niveau de satisfaction exprimé

**Note de la ferme : 4.** La ferme est durablement satisfaite de son organisation, de son temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à son activité et du sens qu'elle y trouve.

**Évaluation des résultats** : cf. niveau de satisfaction exprimé.



## RÉSILIENCE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes résistantes aux aléas économiques, naturels, sanitaires et politique.

### Les pratiques sur la ferme

#### Aléas économiques

- **Diversité des débouchés** : Circuit-court (AMAP, vente à la ferme) comme circuit-long (coopérative bio, négoce, etc.)
- **Diversité des productions** : Plus de 14 espèces sont cultivées en grandes cultures et plus de 60 an maraîchage.
- **Dépendance aux intermédiaires (pour intrants/pour commercialisation)** : Les postes de dépendance les plus importants sont les semences et la fertilisation en ABC : or la ferme produit ses propres semences et tend vers l'auto-fertilisation par l'implantation de luzerne ou l'épandage de luzerne fauchée.

#### Aléas naturels

- **Résilience aux aléas d'origine biologique (ravageurs, parasites)** : Rotations longues, diversité cultivée intra et inter parcelle, maximisation de la couverture du sol
- **Résilience aux aléas d'origine météorologique (pluies, gel, sécheresse)** : Couverture des sols maximisée, récupération des eaux de pluie de la serre et système d'irrigation en maraîchage au goutte à goutte.

**Note de la ferme : 4.** La ferme met en pratique les dimensions lui permettant d'être théoriquement résiliente face aux aléas environnementaux et économiques.

**Évaluation des résultats** : La conduite en ABC permet une certaine résilience face aux aléas naturels. La recherche d'autonomie en fertilisation grâce à la luzerne dans les rotations et la diversification des débouchées permet d'avoir une main mise sur les aléas économiques.



## AUTONOMIE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui équilibrent leur autonomie et leur dépendance vis-à-vis des ressources extérieures pour assurer la production.

### Les pratiques sur la ferme

#### Autonomie décisionnelle

- **Autonomie forte** : Les décisions se prennent en famille.

#### Autonomie économique et financière

- **Autonomie forte** : EBE important qui permet d'investir dans de nouveaux ateliers comme le maraîchage. Diversification des débouchées : circuits courts et longs. Les contrats AMAP et avec la Coop Bio permettent d'assurer la trésorerie. Des zones de stockages de céréales permettent d'attendre le meilleur prix avec le négociant.

#### Autonomie technique

- **Autonomie en intrants** : La ferme tend vers l'auto-fertilisation grâce à l'implantation de luzerne dans la rotation ou l'épandage de luzerne fauchée.
- **Autonomie matérielle** : Le matériel est en propriété et leur activité d'ETA fournit des prestations à l'EARL.

**Note de la ferme : 4.** Le niveau d'autonomie de la ferme est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

**Évaluation des résultats** : L'autonomie en matériel est en partie assurée par l'ETA. La fertilisation s'autonomise grâce à la luzerne et les débouchées sont très diversifiées (filières longues et courtes) pour les 2 ateliers.

# PERFORMANCE SOCIALE



## CONNEXION AU TERRITOIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui nourrissent des liens avec les acteurs de leur territoire et qui reconnectent les citoyens à leur alimentation.

### Les pratiques sur la ferme

#### Reconnexion des citoyens à leur alimentation

- **Information et sensibilisation :**  
4 jours à visée pédagogique sont dédiés dans l'année à l'accueil des amapiens sur la ferme. Accueil des réunions du GAB et de la Chambre d'agriculture sur la ferme.  
Indicateur : une centaine de personnes ayant fait l'objet d'une action pédagogique/de sensibilisation par an
- **Implication dans l'activité ou gouvernance de la ferme :**  
La ferme est une ferme familiale qui prend ses décisions en autonomie.

#### Contribution à la vie locale

- **Implication dans la vie locale :**  
Point de vente sur la ferme (produits de la ferme et ceux des fermes voisines : moutarde, fromage, bière, fruits, etc.)  
Participation à une AMAP  
Participation à des événements : vente de miel à la fête de la moisson de Provins, aux marchés de Noël ou encore au salon des vins de Montereau.  
Valérie est conseillère municipale de la commune.

**Note de la ferme : 3.** La ferme prend en compte l'ensemble des dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme.

**Évaluation des résultats :** cf indicateur



## GOÛT ET TERROIR

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui valorisent les savoir-faire gastronomiques, qui préservent les variétés ou espèces anciennes et qui prennent soin de leur terroir.

### Les pratiques sur la ferme

#### Goût

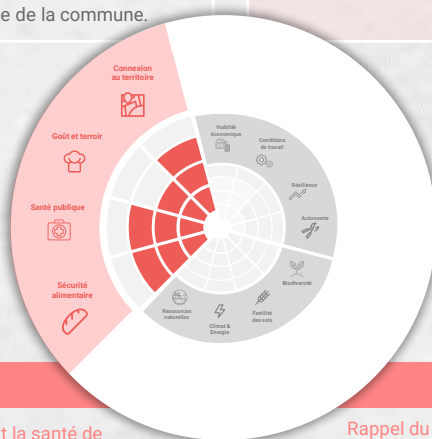
- **Qualité gustative et typicité des aliments :**  
En grandes cultures, seuls le blé, l'avoine blanche et les lentilles sont destinées à l'alimentation humaine, le reste est dédié à l'alimentation animale.  
En maraîchage, les tomates sont des variétés anciennes
- **Modes de production ou de transformation d'excellence :**  
Nettoyage par trieur optique des lentilles.  
Mélange de variété de blé qui répond aux exigences de la meunerie.  
Pratiques associées à l'Agriculture Biologique de Conservation des Sols qui protègent la biodiversité, la fertilité des sols, et les ressources naturelles du territoire.

#### Terroir

- **Variétés / races ou labels locaux :**  
Pas de variétés locales cultivées
- **Respect de l'identité paysagère locale :**  
Pas de pratiques particulières.

**Note de la ferme : 2.** La ferme prend en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de la ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

**Évaluation des résultats :** La ferme a un mode de production d'excellence avec sa conduite en agriculture biologique de conservation des sols et son point de vente sur place qui garantit la fraîcheur de ses produits. La ferme n'appartient pas à un label garantissant le goût ou une appartenance particulière au terroir.



## SANTÉ PUBLIQUE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui préservent la santé de leurs travailleurs, de leurs consommateurs, et de leurs riverains. Pour les fermes en élevage, qui garantissent le bien-être animal.

### Les pratiques sur la ferme

#### Protections des agriculteurs, riverains et des consommateurs

- **Précautions quant aux traitements phytosanitaires :**  
Conduite en agriculture biologique. IFT = 0

#### Qualité nutritionnelle des produits

- **Qualité nutritionnelle et typicité des aliments intrinsèque :**  
Les variétés de blés répondent aux exigences meunerie.
- **Modes de productions :**  
Agriculture Biologique de Conservation des Sols
- **Fraîcheur et transformation :**  
Point de vente sur place, AMAP, et autres débouchées en filière longue.  
Pas de transformation sur la ferme.

#### Bien-être animal

- **Éléments relatifs au bien-être :**  
Pas d'animaux sur la ferme

**Note de la ferme : 3.** La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme.

**Évaluation des résultats :** De par sa conduite en agriculture biologique de conservation des sols, la ferme garantit la qualité de ses produits.



## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Rappel du défi agroécologique : vers des fermes qui produisent suffisamment pour nourrir leur communauté, tant en quantité, qualité et diversité, avec des prix de vente accessibles à tous.

### Estimation du niveau de rendement de la ferme

La ferme nourrit 50 personnes en paniers AMAP hebdomadaires et a des contrats en filière longues pour le maraîchage et les grandes cultures.

4/5

#### Contributions à l'assiette saine et durable (Afterres)

##### Part de l'assiette concernée :

- Céréales (24% de l'assiette durable)
- Légumes (12% de l'assiette durable)
- Pommes de terre (3% de l'assiette durable)

**Soit 39% de l'assiette durable**

#### Accessibilité économique

Produits	Prix
Lentille (1kg)	4 €
Cagette AMAP (6-7 légumes différents)	21 €
Miel (1kg)	14 €

#### Accessibilité géographique

AMAP parisiennes et coopérative bio d'IdF à proximité

**Note de la ferme : 3.** La ferme prend en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de la ferme.

**Évaluation des résultats :** La ferme contribue largement à l'assiette durable Afterres 2050.



# ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème ? »

## BIODIVERSITE

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme :

**Favoriser la biodiversité dans les infrastructures écologiques (haies, bandes enherbées fleuries, mares, fossés...):**

1. Planter ou préserver ces infrastructures écologiques en quantité suffisante et en diversité suffisante (permettant donc d'accueillir une grande diversité d'espèces animales et végétales)
2. Assurez le fait que ces infrastructures écologiques soient connectées entre elles à l'échelle de la ferme (corridors)
3. S'assurer que leur composition (essences de la flore) et leur gestion (taille, fauche, etc..) est favorable aux cycles biologiques

**Préserver la biodiversité dans le champ :**

4. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité du sol adaptés à mon contexte (réduction du travail du sol, de la fertilisation minérale et des produits phytosanitaires)
5. Mettre en place les pratiques favorisant la biodiversité dans le compartiment aérien du champ (continuité du couvert végétal et de la floraison, bio-contrôle et lutte biologique, diversité cultivée et temporelle, rotations longues, médecines alternatives)
6. Mettre en place les pratiques favorisant l'agri biodiversité, c'est à dire la diversité cultivée ou élevée (diversification des espèces et choix des plus adaptées au contexte pédo-climatique local, promotion des associations de cultures, mise en place des rotations longues ou encore reproduction des semences pour renforcer l'adaptation locale, préservation des races et variétés locales et anciennes)



## FERTILITE DES SOLS

Pour répondre à ce défi à l'échelle d'une ferme, il faut combiner les dimensions suivantes en les adaptant à son contexte :

1. **Maximiser la couverture du sol à l'échelle de la rotation**, en priorité par des plantes vivantes (en mettant en place des intercultures, des couverts permanents) ou par des couverts importés (paillage, bêche, toile...),  
Cap indicatif : plus de 80% de taux de couverture du sol par les plantes vivantes à l'échelle de la rotation.
2. **Diversifier les cultures et couverts végétaux** à travers les rotations, les associations de cultures ou encore les mélanges variétaux.  
Cap indicatif : plus de 8 espèces cultivées à l'échelle de la rotation.
3. **Limiter le travail du sol**, en fonction de son contexte en mettant en place des techniques culturales simplifiées avec un travail du sol superficiel, peu profond et non systématique, voire une absence de travail du sol.
4. **Mettre en place les pratiques stimulant les cycles biologiques et la vie du sol**, notamment en favorisant les intrants organiques frais (fumier, compost...) ou ligneux (paille, broyat...), en raisonnant et limitant la fertilisation minérale en limitant ou supprimant l'utilisation de produits phytosanitaires préjudiciables à la vie du sol (fongicides, insecticides..).

**Niveau 4 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :  
- **Biodiversité** : ma ferme démontre un impact positif sur la biodiversité.  
- **Fertilité des sols** : ma ferme démontre un impact positif sur la fertilité naturelle de mes sols.  
- **Climat et énergie** : ma ferme émet peu de GES, en stocke davantage et a donc un bilan carbone positif.  
- **Ressources naturelles** : la gestion des ressources sur ma ferme est maîtrisée.

**Niveau 3 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

**Niveau 2 :** Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

**Niveau 1 :** Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

## CLIMAT ET ENERGIE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

- Limiter les émissions de GES et la consommation d'énergie sur l'exploitation :**
- Limiter les émissions liées aux pratiques de fertilisation (fertilisation minérale azotée en particulier), au déstockage de carbone des sols et à la mécanisation et au transport
  - Maximiser l'autonomie alimentaire et le pâturage pour les élevages.
  - Limiter l'énergie grise et du bilan complet de l'outil de production (consommables issus d'énergies fossiles : bâches plastiques)
  - Mettre en place des dispositifs de production d'énergie renouvelable ou de «recyclage d'énergie» (comme un récupérateur de chaleur dans les bâtiments).

**Favoriser la séquestration de carbone :**

- Mettre en place des pratiques de stockage au niveau des sols : prairies permanentes, couverts végétaux, engrais vert...
- Mettre en place, préserver ou restaurer des Surfaces d'Intérêt Ecologiques (SIE) en quantité et en qualité pour optimiser la capture du carbone.
- Mettre en place des pratiques d'agroforesterie avec des essences productrices de biomasse et une taille qui favorisent le stockage du carbone.

## RESSOURCES NATURELLES

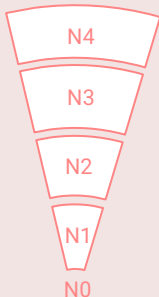
Si l'on souhaite aborder l'enjeu du climat et de l'énergie de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Limiter l'utilisation quantitative de l'eau :**  
Il est possible d'améliorer les propriétés hydriques des sols ou d'adopter des pratiques limitant l'évaporation de l'eau afin de limiter l'irrigation, d'adopter des pratiques d'irrigation efficaces, de choisir des cultures et variétés plus résistantes à la sécheresse, de mettre en place des dispositifs de récupération d'eau ...
2. **Préserver qualitativement la ressource en eau (risque érosif et pollution) :**  
Il est possible de réduire les risques érosifs (infrastructures écologiques, couverture des sols...), de limiter les contaminations de l'eau par la réduction de l'usage de produits polluants, d'améliorer les propriétés d'infiltration des sols.
3. **Réduire les besoins en minéraux et matériaux divers :**  
Réduction des besoins en matière fertilisantes ou traitantes issues de l'extraction minière par le développement d'alternatives organiques. Limitation de la dépendance aux outils numériques (privilégier les approches lowtech), construire ou rénover des bâtiments agricoles à partir de matériaux locaux et bio-sourcés, recyclage des matériaux divers et réparation des engins agricoles.

## SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la sécurité alimentaire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Contribuer à son échelle à nourrir la population en quantité suffisante.** Cet aspect peut se traduire par l'efficacité de production de la ferme (rendements) et la capacité à Mettre en place une production avec des rendements suffisants par unité de surface
2. **Contribuer à l'assiette saine et durable en termes de calories alimentaires et de typologie d'aliments.** Diversifier les productions et contribuer à la production de calories alimentaires, améliorer la qualité nutritionnelle par le choix des espèces et des techniques, supprimer les contaminants et substances controversées, développer de nouvelles filières de production de protéines végétales pour l'alimentation humaine, notamment des productions végétales fortement caloriques.
3. **Favoriser l'accès aux produits de qualité pour tous, économiquement et géographiquement.**



## SANTÉ PUBLIQUE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la santé publique de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **Protéger les humains (agriculteurs, riverains et consommateurs) et leur santé.** Limiter les traitements phytosanitaires y compris les traitements autorisés en bio mais potentiellement dangereux à forte dose.
  2. **Améliorer la qualité nutritionnelle des productions.** Utiliser des variétés porteuses d'une bonne qualité nutritionnelle, préserver la qualité nutritionnelle, la fraîcheur et la maturité des produits à travers des modes de production et des circuits de distribution adaptés, limiter les étapes de transformations et l'usage d'additifs, participer à une filière d'excellence sur la qualité nutritionnelle
- Dans le cas d'un élevage, deux aspects supplémentaires sont à analyser :*
3. **Limiter la résistance bactérienne dans l'élevage** en recourant aux traitements phytothérapeutiques et homéopathiques, en limitant l'usage des antibiotiques ou en prévenant les principaux risques par le biais de pratiques vertueuses (alimentation, hygiène, logement des animaux, conduite du troupeau).
  4. **Améliorer le bien-être animal** en allongeant la période de pâturage, en installant des aménagements spécifiques, etc.

**Niveau 4 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme et je mesure mes résultats :  
- **Sécurité alimentaire** : je suis capable de chiffrer la contribution de ma ferme à un régime alimentaire moyen en termes d'apports divers et de calories, et d'objectiver les rendements de ma ferme par unité de surface.  
- **Santé publique** : ma ferme démontre qu'elle n'affecte en aucune manière la santé publique.  
- **Goût et terroir** : la qualité gustative de mes productions est reconnue.  
- **Connexion au territoire** : ma ferme démontre de vrais impacts sur la connexion avec son territoire.

**Niveau 3 :** Je prends en compte l'ensemble de ces dimensions, et chacune de manière approfondie sur l'ensemble de ma ferme.

**Niveau 2 :** Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

**Niveau 1 :** Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

## GOÛT ET TERROIR

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **La qualité gustative et les typicités des aliments et la mise en place de modes de production ou de transformation d'excellence.** Choisir des variétés, espèces et races anciennes et locales. Favoriser la fraîcheur et la maturité des produits. Adapter les circuits de distribution (commercialisation locale et en circuit court). Partager les pratiques et espèces au sein du réseau agricole local. Respecter les cahiers des charges AOP, IGP. Construire ou rénover les bâtiments agricoles
2. **Le respect de l'identité paysagère locale.** Construire ou rénover les bâtiments agricoles dans le respect de l'identité locale à partir de matériaux locaux et bio-sourcés.

## CONNEXION AU TERRITOIRE

Si l'on souhaite aborder l'enjeu de la connexion au territoire de manière complète sur une ferme, il faut prendre en compte les dimensions suivantes :

1. **De la reconnexion des citoyens et des consommateurs à leur alimentation.** Informer et sensibiliser les clients de la ferme pour leur permettre de devenir consommateurs, développer des circuits de proximité et de vente directe, proposer des activités pédagogiques à la ferme via des chantiers participatifs, impliquer les citoyens et acteurs du territoire dans la gouvernance de la ferme
2. **De la contribution de la ferme dans la vie locale.** S'impliquer dans les structures associatives locales en particulier celles promouvant l'agroécologie, accueillir des stagiaires ou recruter des employés locaux

# ANNEXE : Synthèse du référentiel Fermes d'Avenir « Comment évaluer la ferme sur chaque thème? »

## VIABILITÉ ÉCONOMIQUE

La viabilité d'une ferme signifie la capacité à générer un revenu décent pour l'agriculteur (dont le montant est très spécifique aux attentes de chacun) en complément d'une capacité à investir pour maintenir des conditions d'exercice confortables, ou épargner pour améliorer la résilience de la ferme.

A titre indicatif et même si les montants de revenus espérés sont très personnels, on suggère de prendre le SMIC+20% comme plancher pour «noter» la ferme au-delà du niveau 3.

Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples et font référence à la fois à la maîtrise des charges et à l'optimisation de la valeur ajoutée côté recettes.

**1. Rationalisation des charges et investissements.** Rationaliser les charges opérationnelles (production économe en intrants, etc), juste équilibre à trouver dans le niveau d'investissement (favorable à l'efficacité de la production mais raisonnable en poids d'endettement), favoriser l'autoproduction (de plants, d'alimentation, etc)

**2. Optimisation de la valeur ajoutée.** Ramener la valeur ajoutée sur la ferme (limitation des intermédiaires, transformation directe), développer les produits labellisés et la diversification de la production, améliorer l'efficacité sur la ferme (optimisation de l'organisation du travail)

### Notation du pétale

**Niveau 4 :** Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Mon EBE, en plus de me permettre de rembourser des annuités et de me dégager ce revenu, me permet d'investir dans ma ferme.

**Niveau 3 :** Je peux me dégager une rémunération dont je suis satisfait depuis plusieurs années. Je maîtrise les clefs de viabilité et ma comptabilité.

**Niveau 2 :** Mon EBE me permet de me dégager une rémunération encore insatisfaisante après remboursement des annuités d'emprunt. La ferme reste financièrement fragile en cas d'aléas.

**Niveau 1 :** Mon EBE me permet de me verser une très faible rémunération après remboursement des annuités d'emprunt.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur les clefs de viabilité et ne suis pas en mesure de suivre la comptabilité de ma ferme.

## CONDITIONS DE TRAVAIL

L'amélioration des conditions de travail vise un système où l'agriculteur peut équilibrer son activité professionnelle pour l'adapter à ses aspirations personnelles et ses capacités, en limitant également la pression sur la santé. Elle s'envisage pour l'agriculteur et l'ensemble de son équipe.

**Les leviers à actionner pour atteindre cette viabilité sont multiples :**

- Optimiser l'organisation de la ferme et du travail
- Avoir recours à des installations, équipements, outils plus ergonomiques et limiter les pratiques agricoles avec des opérations pénibles
- Mutualiser, avoir recours à des prestataires (à l'emploi d'un salarié/stagiaire/saisonnier ou d'un service de remplacement)
- Intégrer des pratiques managériales bienveillantes
- Participer à des groupes de progrès pour avancer en collectif et sortir de la solitude
- Limiter la pression financière de remboursements trop importants à honorer
- Etc...

### Notation du pétale

**Niveau 4 :** Je suis durablement satisfait(e) de mon organisation, de mon temps de travail, du niveau de pénibilité physique, de la stimulation intellectuelle liée à mon activité et du sens que j'y trouve.

**Niveau 3 :** Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail même si je peux identifier encore quelques marges de progrès.

**Niveau 2 :** Je suis satisfait(e) de mes conditions de travail à court terme mais des aménagements devront avoir lieu pour les maintenir sur le long terme.

**Niveau 1 :** Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

**Niveau 0 :** Mes conditions de travail ne sont pas du tout acceptables et donc pas durables.

## RÉSILIENCE

La résilience se pense au niveau du territoire et englobe les actions qui dépassent uniquement le cadre de la ferme. Cependant la résilience de la ferme se travaille face à différents types d'aléas :

**Résister aux aléas naturels (érosion, sécheresse, inondations .....):**

- Optimiser les qualités hydriques des sols, la gestion de l'eau les infrastructures écologiques permettant l'ombrage
- Limitation des risques érosifs via la gestion des sols et la mise en place d'infrastructures écologiques en rupture de pente
- Limiter la perte de biodiversité et reconstruire des écosystèmes grâce aux plantations et protections spécialisées
- Limiter les traitements antibiotiques pour éviter les résistances bactériennes en élevage

**Résister aux aléas économiques (variation des rendements et cours mondiaux, du prix du pétrole et des matières premières...), sanitaires (pandémies) et politiques (boycott, fermeture de frontières, hausse des taxes...)**

- Diversifier les productions et les modes de commercialisation
- Limiter sa dépendance aux intrants ou débouchés soumis aux aléas liés à la globalisation
- Impliquer les consommateurs dans le modèle de gouvernance de la ferme

### Notation du pétale

**Niveau 4 :** Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques. J'ai pu le constater en y étant déjà confronté(e).

**Niveau 3 :** Je mets en pratique les dimensions me permettant d'être théoriquement résilient(e) face aux aléas environnementaux et économiques.

**Niveau 2 :** Je prends en compte la plupart de ces dimensions, mais sur une partie de ma ferme uniquement ou de manière limitée pour certaines.

**Niveau 1 :** Je ne prends en compte que certaines de ces dimensions, sur une partie de ma ferme uniquement et de manière très limitée pour chacune.

**Niveau 0 :** Je ne me sens pas suffisamment formé(e) sur la plupart de ces dimensions et je ne les prends pas en compte sur ma ferme.

## AUTONOMIE

La notion d'autonomie englobe les questions de dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux), l'autonomie au niveau de la gestion du matériel, la capacité pour l'agriculteur à prendre ses propres décisions (commercialisation, foncier) et l'autonomie dans le souhait d'investir selon les aspirations et capacités de l'agriculteur. L'autonomie ne signifie pas autarcie et doit donc parfois s'envisager à l'échelle de la ferme mais aussi dans un territoire et un écosystème humain proche.

**Limiter la dépendance en intrants (énergies fossiles ou renouvelables, fertilité des sols, nutrition des animaux) :**

- Assurer l'autoproduction des semences et de la matière organique,
- Assurer l'autonomie alimentaire pour l'élevage avec des fourrages et aliments issus de la ferme ou mettre en place des boucles locales et courtes entre les productions végétales et animales
- Assurer l'auto insémination et la saillie naturelle
- Développer les circuits de commercialisation en vente directe

**Autonomie décisionnelle et financière**

- Maîtriser sa comptabilité
- Maîtriser le financement de son projet
- Choisir un matériel facilement réparable et recyclable (montée en compétence de l'autoréparation et auto construction)

### Notation du pétale

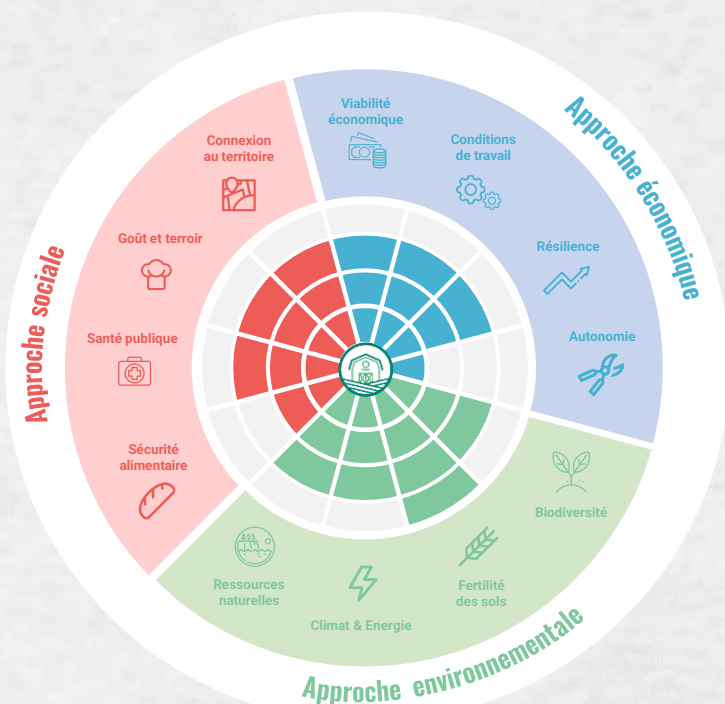
**Niveau 4 :** Mon niveau d'autonomie est extrêmement poussé et stable depuis plusieurs années.

**Niveau 3 :** Mon niveau d'autonomie est très poussé.

**Niveau 2 :** Mon niveau d'autonomie reste moyen et implique, en conséquence, une résilience encore limitée.

**Niveau 1 :** Mon niveau d'autonomie est assez faible.

**Niveau 0 :** Mon niveau d'autonomie est très faible.



## Fleur de l'Agroécologie



Scannez !

Vidéo explicative de la Fleur de l'Agroécologie



## À PROPOS

Créée en 2013, Fermes d'Avenir est une association de soutien au développement de l'agroécologie.

La Fleur de l'Agroécologie représentée dans ce document est un outil de sensibilisation, de réflexion et de représentation des projets agroécologiques qui est utilisé pour expliquer 3 messages clés de notre vision :

1. **L'agroécologie est une approche globale** qui vise une réponse à l'ensemble des 12 défis essentiels auxquels l'agriculture et l'alimentation doivent répondre. Ils relèvent de dimensions environnementales, économiques ou sociétales. En d'autres termes l'agroécologie désigne les fermes et les systèmes alimentaires qui permettent "à la fois" de nourrir la population avec des aliments sains et qualitatifs, tout en préservant le capital naturel planétaire et en permettant aux agriculteurs de vivre de leur métier.
2. **L'agroécologie focalise sur les caps et l'atteinte de résultats plutôt que les pratiques.** La réponse d'une ferme aux défis environnementaux, sociétaux et économiques est représentée par un ensemble de curseurs. Le niveau maximal de réponse correspond à une durabilité maximale que l'on peut rapprocher pour la dimension environnementale de la notion de "limites planétaires". L'agroécologie n'a pas de cahier des charges et n'inclut donc pas le recours à telle ou telle pratique, label ou choix technico-économique (agriculture bio, agroforesterie, non labour, circuit-court de vente, agriculture de conservation / MSV, etc...) qui sont plutôt des moyens que l'on peut combiner pour atteindre les résultats.
3. **La ferme "parfaite" n'existe vraisemblablement pas, l'agroécologie implique équilibres et compromis.** Ces compromis concernent généralement des antagonismes entre recherche d'une durabilité maximale sur les aspects environnementaux/sociétaux et l'atteinte d'un niveau de rémunération et de conditions de travail dignes pour les paysans. La recherche de compromis implique que les fermes agroécologiques peuvent présenter des profils très diversifiés ou la distribution des curseurs entre thématiques peut varier d'une ferme à l'autre.

Les « **Portraits de Fermes** » documentent des fermes existantes avec des profils agroécologiques parmi les plus aboutis, afin d'inspirer les porteurs de projets ou les fermes en transition. La première page présente la typologie de ferme pour mieux cerner son dimensionnement et son contexte de création quand les autres pages détaillent plus précisément comment la ferme répond aux différents défis agroécologiques.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des portraits ainsi que d'autres contenus (vidéos, podcasts, guides) sur notre site internet.

## CONTACTEZ-NOUS

**Hélène CALANDOT**

Responsable production de contenus

[helene.calandot@fermesdavenir.org](mailto:helene.calandot@fermesdavenir.org)

[www.fermesdavenir.org](http://www.fermesdavenir.org)